Revue d'histoire des chemins de fer

Revue d'histoire des chemins de fer

27 | 2003
Travaux en cours - De Jules Dupuit à l'histoire des télécommunications

Introduction

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/rhcf/1863
DOI : 10.4000/rhcf.1863

Éditeur
Rails & histoire

Édition imprimée
Date de publication : 1 juin 2003
Pagination : 59-60
ISBN : 0996-9403
ISSN : 0996-9403

Référence électronique
« Introduction », *Revue d'histoire des chemins de fer* [En ligne], 27 | 2003, mis en ligne le 13 janvier 2015, consulté le 22 avril 2022. URL : http://journals.openedition.org/rhcf/1863 ; DOI : https://doi.org/10.4000/rhcf.1863

Tous droits réservés

Introduction

Pour accomplir l'une de ses missions fondamentales, le rapprochement entre les professionnels du rail et les chercheurs professionnels, l'AHICF a constitué plusieurs commissions qui ont réuni, depuis 1990, des volontaires passionnés par l'évolution de leur domaine d'action dans la deuxième moitié du XX^e^ siècle et qui souhaitaient en rendre compte. La commission « Histoire des installations fixes » a publié son manifeste en 1992. Depuis lors elle s'est réunie sous la présidence de son fondateur, Jean Alias, ancien directeur de l'Équipement de la SNCF – une appellation qui, après les Installations fixes, remplaçait la « 3^e^ division », Voie et Bâtiments, des compagnies à leur début. Cette direction réunissait des domaines très différents, articulés par le système ferroviaire mais où des spécialistes pouvaient mener une carrière continue qui les menait à une expertise reconnue dans des domaines restreints mais de très haute technicité, tandis que d'autres, suivant les voies, supervisaient des territoires variés et acquéraient une connaissance intime de réseaux parfois lointains. Parmi les notes, récits, comptes rendus de lecture, synthèses de débats techniques qui ont été élaborés et discutés par les membres de la commission, nous avons retenu, après la publication, déjà, d'un certain nombre d'entre eux dans le n° 14 (printemps 1996) de la *Revue d'histoire des chemins de fer* (p. 102-132), quatre textes récents. Ils peuvent faire comprendre, par la diversité de leurs sujets, à un public qui n'est pas technicien l'étendue des domaines couverts, des métiers et compétences mises en œuvre par les infrastructures ferroviaires : construction et génie civil ; essais et contrôle du matériel par la combinaison de l'expérience et de la théorie mathématique ; télécommunications et informatique de réseau ; enfin, une ouverture inattendue sur le rôle de l'approvisionnement des réseaux en matières premières dans l'économie coloniale. Si ces études ont été préférées, dans l'attente d'autres publications, c'est aussi à cause de la dimension humaine qu'elles ont en commun : biographie professionnelle d'un interlocuteur apprécié – Célestin Montcocol vu par un ingénieur de la RATP –, évocation de l'esprit d'une équipe soudée autour d'un homme – la « section Mauzin » – et d'une communauté technique – les ingénieurs des télécommunications –, rappel de la vie quotidienne d'ingénieurs des chemins de fer transformés en exploitants forestiers près de l'équateur.

L'autre commission aujourd'hui en activité, présidée par Christian Chevandier, maître de conférences à l'université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, se consacre depuis 1995 à l'« Histoire sociale des transports par fer ». Nous devons à son dynamisme plusieurs publications, issues elles-mêmes de journées scientifiques : « Les conflits sociaux dans les transports par fer » (*RHCF* 19, automne 1998) ; « Origines sociales et géographiques des cheminots français » (*RHCF* 22, printemps 2000). C'est à ses membres que le docteur Charles-Gérard Vaillant avait souhaité donner en mai 1997 une conférence qui exprimait, au-delà de l'histoire de services médicaux intégrés aux compagnies, sa vision d'un métier qu'il a longtemps exercé et les valeurs qu'il y attache : nous en publions des extraits, à lire dans les perspectives ouvertes aujourd'hui sur l'ensemble du domaine de la santé des cheminots au travail par les travaux du groupe de recherche sur les travailleurs sociaux de la SNCF, piloté par É. Feller (voir : Marie-Françoise Charrier et Élise Feller (sous la dir. de), *Aux origines de l'action sociale. L'invention des services sociaux aux chemins de fer*, Ramonville-Saint-Agne, Erès, 2001), par les publications en cours de G. Ribeill sur les régimes de prévoyance et de retraite des cheminots et par l'ouvrage à paraître de P. Guillaume sur les organismes qui ont géré ces droits et fourni les prestations correspondantes.